

Éditorial

Comme un bouquet d'automne, c'est la variété qui caractérise ce vingtième numéro puisque le lecteur y trouvera, entre autres, des articles de recherche d'auteur·e·s français·es et d'auteures étrangères, un entretien, un parcours de chercheur et la réédition d'un texte ancien.

Le premier article de recherche est proposé par Sophie Lerner-Seï. Dans son texte *Conflit entre le soi-musicien et le soi-enseignant sur la scène didactique. Élaborations autour de l'opéra Brundibár*, l'auteure interroge les mécanismes à l'œuvre dans la construction de l'identité professionnelle du sujet enseignant et, plus particulièrement pour un professeur de musique, le conflit entre son soi-musicien et son soi-enseignant. À partir du récit d'une situation de classe, elle montre comment le travail d'élaboration des mouvements psychiques conscients et inconscients à l'œuvre dans cette situation d'enseignement-apprentissage de la musique peut ouvrir pour l'enseignant un espace de dégagement et l'étayer dans sa pratique.

Puis, comme dans le numéro 16 de la revue, nous avons retenu un article écrit en italien et accompagné de sa traduction française effectuée par les auteures avec l'aide de deux membres du comité de rédaction, Iliara Pirone et Patrick Geffard. Jole Orsenigo et Stefania Ulivieri Stiozzi présentent ce qu'en Italie on appelle *Clinica della formazione*, Clinique de la formation, un dispositif conçu par Ricardo Massa. Se positionnant en héritières de ce modèle complexe et original de recherche qui est en même temps une pratique de formation, de supervision et de conseil, elles nous le font découvrir en le replaçant dans son contexte historique et épistémologique. Sa mise en œuvre au sein d'un groupe d'étudiants lors d'un travail à partir d'un film montre comment il permet d'explicitier les dimensions latentes de l'événement éducatif et à quel point il est nécessaire qu'existent des espaces d'élaboration pour soutenir la pensée des groupes de travail.

Dans *L'entre-deux comme posture pédagogique auprès d'élèves autistes de type Kannérien : trouver sa voix – sa voie ?*, Thierry Hélie et Laurence Thouroude présentent le fruit de leur rencontre scientifique, l'un étant enseignant spécialisé auprès d'élèves autistes et l'autre maîtresse de conférences auteure de travaux sur le concept d'entre-deux en éducation. Après avoir relaté les différentes étapes d'une expérience menée avec un élève autiste âgé de sept ans, les auteurs font ressortir la nécessité de prendre en compte les particularités de l'enfant, en particulier ses

compétences liées aux perceptions sensorielles, afin de pouvoir mettre en place un espace d'enseignement. Ainsi, la « pédagogie de l'entre-deux » permet d'initier, d'une part, le lien qui unit les élèves aux enseignants et, d'autre part, le lien qui unit les élèves aux savoirs scolaires. Ces liens peuvent alors ouvrir la voie vers des processus de symbolisation.

Avec le texte intitulé *La psychanalyse, l'éducation spécialisée et la formation des enseignants : écriture, lecture et rature*, Simone Zanon Moschen, Carla Karnoppi Vasques et Cláudia Bechara Fröhlich nous présentent les éléments d'une expérience d'enseignement et de recherche articulés à partir du dialogue entre psychanalyse et éducation spécialisée. Ont participé à cette expérience quatorze enseignants qui travaillent avec des élèves souffrant de troubles envahissants du développement dans des réseaux d'éducation spécialisée ou dans des réseaux scolaires ordinaires d'éducation élémentaire de la municipalité de Porto Alegre et de l'État de Rio Grande do Sul au Brésil. Après avoir présenté en détail le dispositif retenu, les auteures mettent en évidence le rôle de la « construction du cas » et l'importance fondamentale de l'élément « temps » dans tout processus de formation.

À partir du constat que l'enfant ne peut pas laisser ses affects sur le pas de la porte de la classe, ceux-ci n'étant plus pris en charge par la société ni par la culture, Julien Ledoux propose d'utiliser l'approche philosophique de la littérature de jeunesse comme médiation culturelle pour permettre à l'élève de donner sens aux apprentissages scolaires. Dans *Redonner de la saveur aux savoirs : une approche philosophique de la littérature de jeunesse à l'école élémentaire*, l'auteur rend compte d'une recherche-action menée dans une classe de CP et destinée à rendre de la saveur aux savoirs et au cours de laquelle il est, à la fois, l'enseignant de la classe, le concepteur et meneur des séances d'enseignement et le chercheur observateur tentant d'analyser ce qui s'y passe. Les récits de deux situations d'élèves viennent illustrer comment la fiction littéraire permet aux élèves de penser certaines questions existentielles liées à la condition d'être humain et comment l'enseignant peut être médiateur entre ce type de savoir et les élèves.

Après ces articles de recherches, dans la rubrique « Parcours de chercheur », Françoise Bréant retrace les éléments-clefs de son parcours de praticienne chercheuse clinicienne, depuis l'obtention d'une licence en psychologie et en lien avec sa fréquentation de l'École de la Cause Freudienne jusqu'à l'animation de groupes d'analyse de pratique et de supervision ou d'ateliers d'écriture.

On trouvera ensuite la restitution d'un dialogue avec Eugène Enriquez, Professeur émérite de sociologie à l'Université Paris Diderot et membre fondateur du CIRFIP, enregistré le 2 décembre 2017 à l'université Paris 8 Vincennes-St-Denis. La rencontre a eu lieu lors d'une manifestation organisée dans le cadre des actions proposées par l'association *Cliopsy* et avec l'aide de l'équipe *Clinique de l'éducation et de la formation* du CIRCEFT

de Paris 8 et le CAREF (Centre Amiénois de Recherche en Éducation et Formation) d'Amiens. Interrogé par Laurence Gavarini et Antoine Kattar, Eugène Enriquez évoque son parcours, la création de l'ARIP (Association pour la recherche et l'intervention psychosociologique), le lancement de la revue *Connexions*, le côté « impossible » des métiers de l'éducation, sa façon de se poser des questions que personne ne pose, son intérêt pour la psychanalyse et, enfin, les auteurs qui l'ont nourri et influencé.

Pour terminer, et en lien avec ce qui précède, la rubrique « Reprises » propose un texte d'Eugène Enriquez, peu accessible aujourd'hui, et pourtant toujours aussi actuel, *Petite galerie de formateurs en mal de modèles*.

Comme d'habitude, les recensions puis les résumés des thèses et des articles de recherche viennent clore ce numéro.

Les recensions ont été rédigées par : Marc Guignard à propos du livre *Accompagner les enseignants : pratiques cliniques groupales* dirigé par Arnaud Dubois ; de Laurent Gutierrez pour le livre *Jacky Beillerot et les sciences de l'éducation* de Nicole Mosconi ; et de Pascaline Tissot qui a lu *Présences du corps dans l'enseignement et la formation. Approches cliniques*, ouvrage dirigé par Mireille Cifali, Sophie Grossmann et Thomas Périlleux.

Les thèses concernent David Lopez (*Les troubles du comportement : une maladie de la culture qui fait symptôme dans le lien social et interroge l'école*), Anne-Clémence Schom (« *L'institution suffisamment bonne ?* » À partir de la clinique quotidienne des pouponnières à caractère social), Luís Adriano Salles Souto (*L'école et le lien fraternel : réflexions sur la proposition actuelle d'une éducation à la sociabilité démocratique au Brésil*) et Laure Lafage (*Du conseil de classe en lycée. Étude clinique à partir d'observations et d'entretiens*).

Bonne lecture,

Louis-Marie Bossard